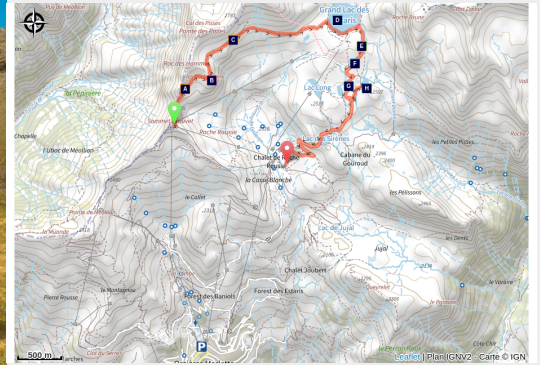


Les lacs d'Orcières

Parc national des Ecrins



Lac des Sirènes (Nicolas Fragiaco)



En partant d'Orcières Merlette ou du sommet du Drouvet grâce au Télémix®, cette randonnée est un classique incontournable de la vallée. Les paysages, la faune, la flore, tout est là pour passer d'excellents moments et se remplir la tête de souvenirs.

Le Lac des Estaris, situé à 2550m, est le plus grand lac d'Orcières, classé réserve naturelle. La descente vous dévoile ensuite les Lacs Jumeaux, le Lac Profond, le Lac Long, le Lac des Sirènes...

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 7.1 km

Dénivelé positif : 96 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Lac et glacier

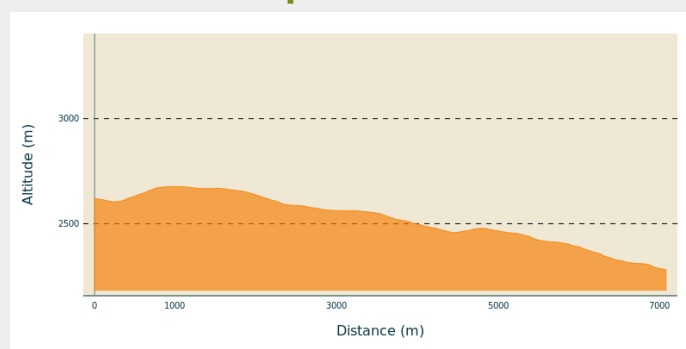
Itinéraire

Départ : Orcières Merlette 1850

Balisage : — PR

Communes : 1. Orcières
2. Champoléon

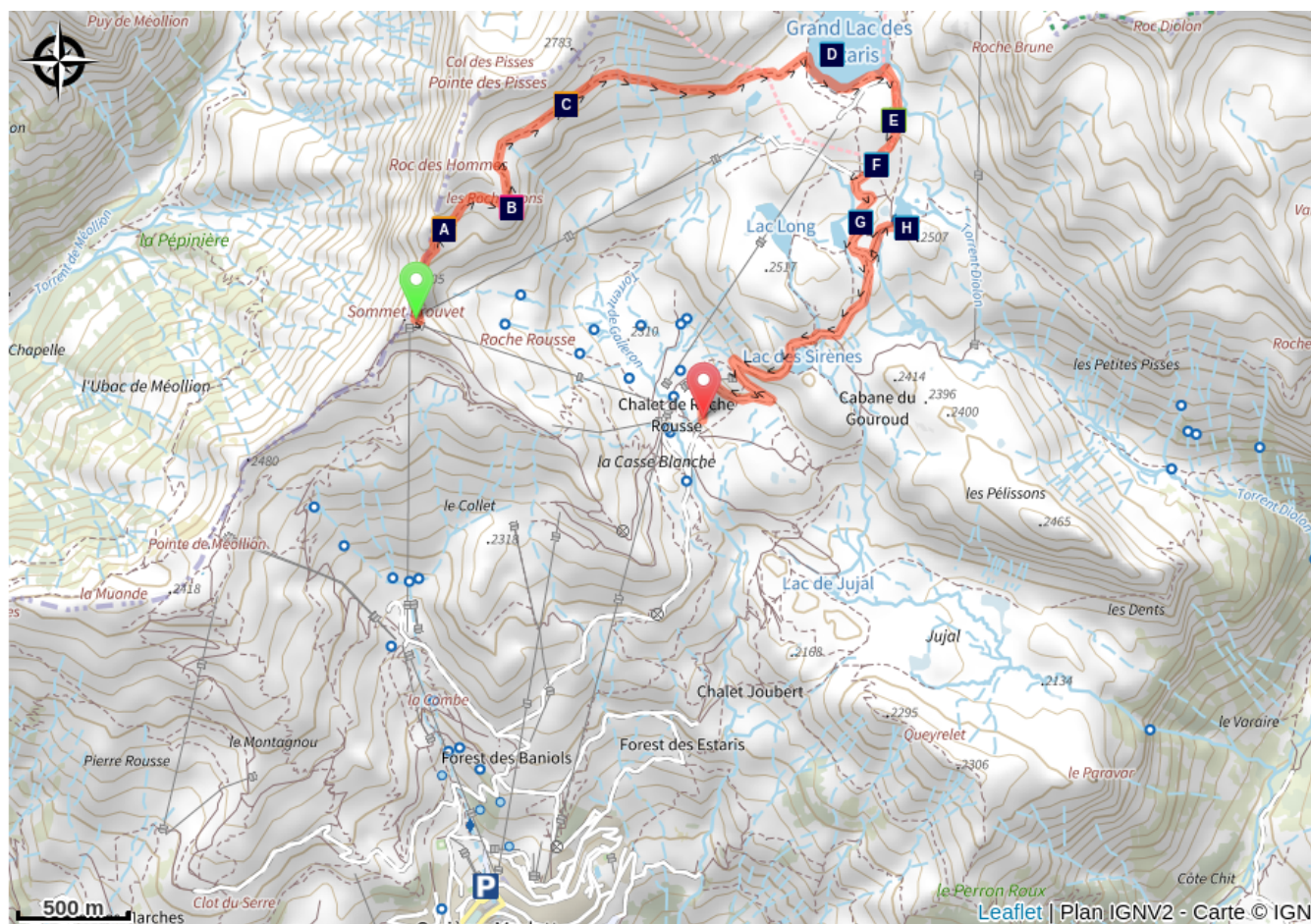
Profil altimétrique




Altitude min 2282 m Altitude max 2678 m


Accéder en Télémix® au sommet du Drouvet, prendre la direction du Lac des Estaris (1h). Poursuive ensuite vers Les lacs Jumeaux, Lac Profond et Lac Long. Continuer jusqu'au Chalet de Rocherousse. Le retour s'effectue en Télémix® de Rocherousse jusqu'à la station. Possibilité de retour à pied par Jujal, Pré La Baume, Forest des Estaris puis Orcières Merlette 1850.


Sur votre route...



-  Les troupeaux de brebis (A)

 Un vallon de pastoralisme (C)

 Linaigrette de Scheuchzer (E)

 Zone humide des lacs (G)
-  Point de vue sur l'ubac d'Orcières (B)

 Grand lac des Estaris (D)

 Suivi des lacs d'altitude (F)

 Lacs d'altitude (H)

Toutes les informations pratiques

Comment venir ?

Accès routier

De la RN85, emprunter la D114 puis D944 jusqu'à la station d'Orcières Merlette 1850.

Parking conseillé

Parking P4, Orcières Merlette 1850

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Bouquetin des Alpes

Période de sensibilité : Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Zone de présence du Bouquetin des Alpes

En période de mise bas et d'élevage des jeunes (juin à septembre) les bouquetins peuvent être très sensibles au dérangement notamment en cas de survol à basse altitude. Dans leur fuite les risques d'accidents sont multipliés. Merci de rester à bonne distance et d'éviter le survol de la zone à moins de 300m sol (3380m d'altitude).

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s'applique : <https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature>

Source



Maison du Tourisme du Champsaur et Valgaudemar

<http://www.champsaur-valgaudemar.com>

Sur votre route...



Les troupeaux de brebis (A)

Lors de votre rencontre avec un troupeau, quelques précautions sont à prendre pour éviter de déranger le travail du berger. Contournez largement le troupeau quand cela est possible, évitez de le traverser. Parfois les troupeaux sont gardés par des « patous », gros chien qui ont pour mission de protéger le troupeau contre toutes intrusions. Il fait partie intégrante du troupeau. En sa présence, restez calme, arrêtez-vous le temps qu'il vous identifie, ne le caressez pas, ne faites pas de gestes brusques.

Crédit : PNE - Nicollet Jean-Pierre



Point de vue sur l'ubac d'Orcières (B)

Vue sur le cadre minéral et les terrasses de l'ubac d'Orcières.

Crédit : PNE - D'Houwt Stéphane



Un vallon de pastoralisme (C)

Environ 2 000 ovins pâturent dans le vallon d'Orcières, exploité par les alpagistes. L'alpage est découpé en quartiers en fonction de la fonte des neiges. Avec l'arrivée progressive de l'été, le troupeau monte en altitude pour manger l'herbe fraîche. Les pelouses complétées avec des pierres de sel sont l'unique nourriture durant la belle saison.

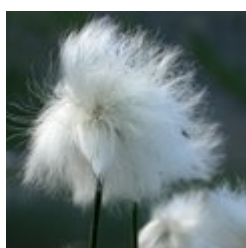
Crédit : PNE - Telmon Jean-Philippe



Grand lac des Estaris (D)

Les lacs ont différentes origines de formation. Les lacs « de barrage » se sont formés soit à partir des dépôts de moraines laissés par les glaciers qui ont augmenté la cuvette ou replat, soit d'éboulements venus des versants abrupts. Les lacs « de cuvette » sont formés à partir des grands glaciers de l'ère quaternaire qui en s'écoulant jusqu'à Lyon et Sisteron ont surcreusé les zones de roche plus tendres. Il y a 8 000 an, lorsque les glaciers ont fondu, ces dépressions sont devenues des lacs appelés « lacs de cuvette ». Le lac des Estaris est dit "mixte" car il résulte de la combinaison de ces deux formations.

Crédit : PNE - Telmon Jean-Philippe



Linaigrette de Scheuchzer (E)

Une fois n'est pas coutume, c'est la plante en fruit qui attire l'attention, plus exactement un groupement. La linaigrette vit principalement autour des lacs et des zones humides d'altitude. L'ensemble de ces plumets blancs, groupés en boules assez fournies sont sujettes à l'agitation de quelque brise d'altitude. Les tiges lisses et rondes s'habillent seulement de quelques feuilles engainantes.

Crédit : PNE - Albert Christophe



Suivi des lacs d'altitude (F)

Le réseau des lacs sentinelles a été mis en place par divers partenaires pour créer un observatoire des lacs d'altitude : suivi des espèces mais aussi de température, profondeur (bathymétrie), turbidité, teneur en oxygène dissous, conductivité, sédiments, etc. Le suivi des lacs a pour vocation de mieux comprendre leur fonctionnement et d'appréhender les effets des changements globaux (climats, pollutions, introduction d'espèce de poissons, etc.) à l'échelle d'un bassin versant.

Crédit : PNE - Warluzelle Olivier



Zone humide des lacs (G)

Cette zone humide est un espace de transition entre les lacs et la terre. Elle abrite une importante biodiversité. Sa fonction hydrologique lui permet de recevoir l'eau, la stocker et la restituer. Les zones humides font parties d'un réseau complexe constitué de nappes souterraines, de lacs, de cours d'eau, de combes....

Crédit : PNE - Corail Marc



Lacs d'altitude (H)

Au même titre que les glaciers, les lacs sont emblématiques des paysages de montagne. Patrimoine esthétique et touristique inestimable, ils constituent une ressource en eau qui mérite toute notre attention. Ces écosystèmes d'altitude hébergent des populations de faune et de flore spécifiques à ce milieu. Leur équilibre est toutefois fragile. En effet, les lacs "collectent" les rejets de refuges, les déjections de troupeaux.... et même les pollutions atmosphériques plus lointaines.

Crédit : PNE - Gonsolin Gabriel